

Pays de Wissembourg / Vie commerciale

Vers une association unique

Deux associations se partagent actuellement la représentation des commerçants du pays de Wissembourg. Leur fusion a été, lundi soir, au cœur d'une réunion d'information sur la situation commerciale et artisanale du secteur.

Depuis la renaissance, voilà deux ans, du groupement des commerçants et artisans de Wissembourg, il y a deux associations sur la place. Même si l'autre, l'Arco 16, est active, elle, sur l'ensemble du territoire de la communauté de communes. Quoi qu'il en soit, pour engager une opération collective de modernisation (OCM) de l'artisanat, du commerce et des services, il y en a une de trop.

C'est ce que précise l'étude préalable à cette OCM qui a été menée auprès des commerçants et artisans, mais aussi auprès des consommateurs de la comcom du pays de Wissembourg. Le diagnostic sur la situation a été livré lundi soir à la salle communale d'Altenstadt, en présence de quelques dizaines d'intéressés.

La principale satisfaction vient de «la baisse de l'évasion commerciale»

Avec un constat général qui semble contredire la morosité ambiante. «Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes», était-il répété dans le *Candide* de Voltaire. Lundi, c'était un peu le



Les deux associations de commerçants vont fusionner pour défendre aussi bien le commerce urbain que celui du pays de Wissembourg. (Photo DNA)

même air qui caractérisait la présentation du diagnostic par le cabinet Iserco. Quelque 120 professionnels avaient répondu, dont plus de 60% de membres de l'Arco.

De ces réponses il ressortait notamment «un rajeunissement depuis l'enquête de 2001», une clientèle estimée

«fidèle à 66%» et une part de «clientèle allemande stable à 17%». Par ailleurs, «74 professionnels ont des projets d'investissement -dont 47 à Wissembourg-, contre un total de 49 projets en 2001». Enfin, la moitié des réponses -un peu plus encore à Wissembourg- estime que «les perspectives d'avenir sont bon-

nes». Finalement, seul le stationnement à Wissembourg recueille un «faible taux de satisfaction, avec 23%».

En ce qui concerne les comportements d'achats, la principale satisfaction vient de «la baisse de l'évasion commerciale qui passe de 52 à 47%». C'est «une des rares petites villes alsaciennes à

avoir une inversion de tendance», explique-t-on chez Iserco. On remarque tout particulièrement «une baisse de l'évasion vers Haguenau et Strasbourg». C'est le signe que «l'offre commerciale s'est bien maintenue et même renforcée dans les activités faibles».

Toutefois, Iserco relève aussi un élément plus inquiétant: «La hausse de l'évasion dans l'alimentaire, qui sont des achats de proximité». Un «point de fragilité, car l'alimentaire a un pouvoir d'entraînement». C'est dû principalement à une évasion vers l'Allemagne. Le remède? Encourager «l'extension des surfaces alimentaires. Il y a encore de la marge».

Ce mariage de raison est indispensable si le secteur veut engager une OCM

L'autre «point faible» pointé par le rapport, c'est «l'existence de deux associations». Mais plus pour longtemps. Une protocole de coopération a été mis en place pour «une fusion des deux au sein de l'association intercommunale Arco 16, afin de poursuivre le renforcement de l'offre commerciale du secteur». Une fusion appelée de ses vœux par Joseph Richter, le président de la comcom. Et qui est fortement encouragée aussi par le maire et conseiller général Pierre Bertrand, qui invite «tout le monde dans le pays et la ville de Wissembourg à travailler ensemble et à ses serres les coudes».

En fait, ce mariage de raison est indispensable si le secteur veut engager une OCM. C'est même une condition sine qua non pour toucher des aides -de l'État et des collectivités territoriales- au développement. Autant dire que le président de l'Arco, Laurent Criqui, se fit un plaisir d'appeler «à prendre le train» de son association.

Mais ce sont «les rues vides de Wissembourg», évoquées par un participant, qui firent débat. «Nous cherchons un autre tourisme», remarqua M. Richter. Il est vrai que le rendu de l'étude s'était concentré sur la chalandise locale sans aborder la question de l'attractivité commerciale du pays de Wissembourg dans un environnement plus large. Un oubli, certainement, qui aurait pu permettre d'anticiper une question bien récurrente. **B. St.**

Outre-Forêt / Grève dans la fonction publique

Des services fermés

Dans l'Outre-Forêt, le mouvement de grève a moins mobilisé dans les établissements scolaires qu'à la Trésorerie ou à la Poste de Wissembourg.

Avec ses gros plis et paquets, il a bien essayé de trouver l'ouverture, ce Wissembourgeois. Mais rien à faire. Les portes d'entrée de la Poste de Wissembourg étaient bien closes. Les perturbations annoncées sur les

portes y étaient en effet synonymes de fermeture des guichets. Seules les boîtes postales étaient accessibles dans la matinée.

Reste à espérer que notre client n'ait pas eu à faire aussi à la Trésorerie du chef-lieu d'arrondissement. Parce que là également, il y avait porte close. L'ensemble du personnel était en grève. Impossible, par contre de connaître la situation aux Impôts, toujours

à Wissembourg. Au téléphone, on était accueilli, aux horaires d'ouverture, par le répondeur qui annonçait que «l'hôtel des impôts est actuellement fermé». Une conséquence, là aussi, de la grève?

Dans l'Education nationale

Dans l'Education nationale, le mouvement était diversement suivi. Il n'y avait qu'un prof en grève au collège de Lauterbourg, mais le chiffre

montait à plus de 31%, le matin, dans celui de Wissembourg, où plus de 45% de grévistes étaient même annoncés dans l'après-midi.

A Otfried, 40% du personnel technique a également débrayé, «mais le déjeuner est assuré, avec un repas de circonstance -en l'occurrence des raviolis, et les élèves sont accueillis et gardés», soulignait la principale, Claire Pehi-Verny. Le déjeuner et l'accueil

étaient d'ailleurs assurés dans tous les collèges de l'arrondissement ainsi qu'au lycée.

Au collège de Seltz, quelque 38% des profs avaient débrayé, ainsi que cinq surveillants sur six. Celui de Soultz enregistrait 22% de profs en grève, et la moitié des assistants d'éducation. A Woerth, la grève était suivie par quelque 8% des ensei-

gnants, alors qu'au lycée Stanislas, en fin de matinée, ce sont quelque 15% des profs qui étaient en grève, ainsi que le tiers des personnels administratifs.

Enfin, dans les écoles maternelles et élémentaires, on estimait le nombre de grévistes à moins de 15%. Soit plus qu'à l'ANPE de Wissembourg où on ne signalait aucun agent en grève. **B. St.**

Samedi 24 novembre 2007
 de 9h à 17h
JOURNÉE PORTES OUVERTES
 à l'Usine de Valorisation Energétique
 des Ordures Ménagères
 à Schweighouse sur Moder

Nos déchets, une source d'énergie d'avenir

Savez-vous que nos déchets permettent de produire de l'énergie et des mâchefers valorisés en technique routière? Que cette valorisation participe à la protection de l'environnement en réduisant les émissions de gaz à effet de serre et en préservant nos ressources naturelles?

www.smitom.com ou 03 88 72 04 47



Ce Wissembourgeois a trouvé porte close à la Poste, hier après-midi. (Photo DNA)